

PALÉONTOLOGIE. — *Les Crustacés décapodes du Callovien de la Voulte-sur-Rhône (Ardèche)*.<sup>1</sup> Note de M. V. VAN STRAELEN.

Les marnes schisteuses à nodules phosphatés appartenant au niveau le plus inférieur du Callovien, à *Posidonomya alpina*, de la Voulte-sur-Rhône (Ardèche) renferment des Crustacés décapodes dont l'étude n'avait jamais été entreprise. La collection Gevrey (Université de Grenoble) renferme une belle série de ces fossiles, mis à ma disposition par M. W. Kilian.

La faune carcinologique de la Voulte est, après celle du Portlandien de Solenhofen et de Stramberg, la plus riche et la plus complète du Jurassique. Elle est exclusivement constituée par des *Natantia* et des *Reptantia*, ces derniers appartenant aux groupes des *Palinura* et des *Astacura*. Je n'y ai trouvé ni Anomoures, ni Raninidæ, ni Brachyours.

Les *Natantia* sont représentés par leurs trois tribus : 1° de nombreux individus d'une espèce nouvelle du genre *Antrimpos* Münster (= *Penæus* Fabricius lato sensu) se rapportent aux Penæidæ; 2° le genre *Udora* Münster, attribuable sans aucun doute aux Caridæ, que jusqu'à présent on ne croyait pas plus anciens que le Portlandien; 3° enfin le genre *Eger* Münster, qu'après Ortmann, je place parmi les Stenopidæ.

Parmi les *Reptantia*, les *Palinura* sont représentés par de nombreux *Eryonidea* et par un seul *Scyllaridea*, ce dernier appartenant à une espèce connue, *Glyphea ornata* Quenstedt sp. du Callovien à *Peltoceras athleta* de la Souabe. Les *Eryonidæ* se rapportent aux genres *Eryon* Desmarest, *Palæopolycheles* v. Knebel et *Palæopentacheles* v. Knebel.

« On remarquera l'absence d'un quatrième genre d'*Eryonidea* fossile, connu seulement à Solenhofen et décrit en 1839 par Münster sous le nom d'*Eryon bilobatus*. C'est pour cette forme que W. von Knebel (1) avait créé le genre *Münsteria*. Cette

(1) W. VON KNEBEL, *Die Eryoniden des oberen weissen Jura von Süddeutschland* (*Archiv für Biontologie*, Bd 2, 1907, p. 222).

coupure générique se justifie par le caractère du céphalothorax, qui par son extrême minceur notamment diffère de celui de tous les autres Eryonidæ fossiles. Ce Crustacé rappelle certaines espèces du genre actuel *Eryoneicus* Sp. Bate, dont il s'écarte cependant par ses appendices céphaliques, le développement du pléon et l'absence d'épines. Mais le terme créé par W. von Knebel ne peut subsister, il a été employé dès 1838 par Sternberg <sup>(1)</sup> pour désigner le genre des Fucoïdes fossiles des terrains secondaires et tertiaires, tels que *Münsteria clavata* de Solenhofen. Je propose de désigner le genre de Crustacé en question sous le nom de **KNEBELIA.** »

Les individus appartenant au genre *Eryon* sont très nombreux. Ils atteignent parfois une taille considérable, certains d'entre eux mesurant 30<sup>cm</sup> depuis le bord frontal jusqu'à l'extrémité du telson. Les *Palæopolycheles* et les *Palæopentacheles* sont beaucoup moins fréquents et leur taille est comparable à celle des *Polycheles* actuels. Jusqu'à présent, on ne les connaissait pas dans des niveaux inférieurs au Portlandien.

« On pourrait me reprocher de ne pas réunir les genres *Palæopolycheles* et *Palæopentacheles*, après la démonstration faite récemment par M. E.-L. Bouvier <sup>(2)</sup>, de l'identité des genres *Polycheles* Heller et *Pentacheles* Sp. Bate. Cependant, ces Décapodes présentent des différences telles que, tout au moins provisoirement, les deux genres fossiles doivent être conservés. L'orbite notamment est beaucoup plus large et plus arrondie que chez les formes actuelles, ce qui m'amène à supposer que les organes visuels n'étaient pas encore atrophiés, comme on l'observe chez tous les Eryonidea vivants. »

Enfin les Astacura sont représentés par deux *Eryma* von Meyer, genre que je range provisoirement parmi les Nephropsidæ. Ce sont des formes connues, l'une *Eryma Mandelslohi* von Meyer sp. abonde dans le Callovien de la Souabe et du Jura, l'autre, que j'ai décrite ailleurs sous le nom d'*Eryma Cumonti* <sup>(3)</sup>, n'avait été trouvée qu'une fois dans le Callovien de la Nièvre.

Parmi les conclusions que l'on peut tirer de l'étude de cette faune, il faut retenir un instant quelques-unes de celles qui ont trait à la systématique et à l'éthologie. Dès le Callovien, les trois grands groupes de Natantia sont

(1) K. STERNBERG, *Versuch einer geognostisch-botanischen Darstellung der Flora der Vorwelt*, t. 2, 1838, p. 31.

(2) E.-L. BOUVIER, *Crustacés Décapodes (Macroures marcheurs) provenant des campagnes des yachts Hironnelle et Princesse-Alice (1885-1915). (Résultats des campagnes scientifiques du Prince de Monaco, fasc. 50, 1917, p. 34.)*

(3) V. VAN STRAËLEN, *Sur des Crustacés du Jurassique de la Nièvre (Bull. Soc. Belge de Géol., Paléont. et Hydrol., t. 30, 1920, p. 139).*

constitués. Parmi les Eryonidea, il importe de souligner l'existence de formes voisines des types actuels, *dès la base du Malm.* J'estime d'ailleurs que ces formes, de même que la plupart des Eryonidea (le genre bathypélagique *Eryoneicus* excepté), sont moins spécialisées que les *Eryons*, connus avec certitude depuis la base du Lias. Au point de vue éthologique, cette faune appartient à la zone littorale profonde euphotique.

(Extrait des Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences,  
t. 175, p. 982, séance du 20 novembre 1922.)

